

PHILIPPE QUESNE

Next Day

7 - 9 novembre | 5 - 7 décembre | 12 - 14 décembre 2014



NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

43^e édition

« Des timides, des anxieux, des énergiques, des égoïstes... »

Entretien avec Philippe Quesne



Next Day est une création réalisée avec treize enfants, seuls au plateau. D'où cette envie est-elle venue ? C'est le centre d'art flamand CAMPO qui m'en a passé commande. Depuis plusieurs années, CAMPO (ex Victoria) a constitué une collection en confiant régulièrement à un metteur en scène ou un chorégraphe un travail avec des enfants ou des pré-adolescents. Avant moi, Alain Platel, Tim Etchells et Gob Squad ont participé à cette collection, notamment. Quand j'étais étudiant, j'avais été emballé par la pièce créée par Alain Platel, *Bernadetje*, qui se déroulait dans un décor d'auto-tamponneuses avec des chansons et de la danse. En général, ce sont des pièces qui tournent sur deux ou trois ans parce qu'après, les enfants grandissent et l'écriture n'est plus la même. Même en l'espace de quelques mois, les corps et les relations changent. Pour eux, cela va être incroyable de partir deux ans en tournée, et c'est une responsabilité curieuse de les entraîner dans cette aventure qui, nécessairement, va les changer. C'est très beau de se glisser dans cette « série ». Et puis je n'aurais certainement jamais osé réunir tous ces enfants.

De quelle manière les avez-vous choisis ?

J'ai rencontré près de soixante-dix enfants lors d'un long workshop et j'en ai gardé treize. Ce n'était pas réellement l'esprit d'un casting mais plutôt celui

d'un atelier collectif. J'avais l'intuition de vouloir travailler avec des enfants investis dans une pratique musicale mais en évacuant complètement la question de la dextérité... Un groupe s'est vite dessiné. Je me méfie un peu du côté « enfant-star » ; il n'y a pas de « premier rôle » dans mes pièces, de toute façon. Alors j'ai eu tendance à ne pas garder ceux qui essayaient de me séduire, de me montrer qu'ils avaient déjà tourné dans des films, des pubs, etc. Le groupe est même plutôt constitué d'enfants assez vierges d'expériences de la scène. Je suis toujours plus excité à l'idée de travailler avec des acteurs qui n'ont pas appris l'art dramatique. Qu'il s'agisse d'amateurs ou de professionnels, j'ai la sensation de créer à partir du vocabulaire gestuel et verbal des gens que j'ai en face de moi. Je ne fais pas du tout un travail sur l'interprète basé sur le rôle à construire parce que je veux des gens sur scène. Ils doivent tenter de rester eux-mêmes et de ne pas tricher.

Ont-ils aisément compris que vous ne cherchiez pas à leur faire interpréter des personnages ?

Les premières questions étaient naïves : dans quel décor va-t-on jouer le spectacle ? Quelle sera l'histoire ? Je leur ai dit que je ne savais pas encore et qu'on verrait cela ensemble. Aujourd'hui, ils ont conscience que les séquences de travail lors desquelles ils jouent, chantent, crient pourront très bien se retrouver dans la pièce, qu'elles ont une valeur en elles-mêmes et n'ont pas besoin de se justifier dans une histoire.

Vous cherchez souvent à montrer une micro-communauté sur scène. Est-ce donc encore le cas ?

Tout à fait. Une micro-communauté avec des timides, des anxieux, des énergiques, des égoïstes... Je compose à partir de certains traits de caractères, d'où le choix de ne pas créer de double distribution comme on fait parfois avec les enfants (parce qu'ils ne peuvent pas jouer plus de trois fois par semaine).

Qu'est-ce que cette micro-société d'enfants nous raconte sur scène ?

Dans mes spectacles, la fable se dessine souvent sur le temps de la représentation et apparaît nettement à la fin de la pièce. À l'heure actuelle, nous ne savons

Next Day

Conception, mise en scène et scénographie, **Philippe Quesne**

Avec Marthe Bollaert, Tijl De Bleecker, Mona De Broe, Sven Delbaer, Fons Dhaenens, Lisa Gythiel, Lars Nevejans, Flo Pauwels,

Sien Tillmans, Camiel Vanden Eynde, Lizzi Van de Vyver, Ona-Lisa Van Haver, Jaco Win Mei Van Robays

Collaborations artistiques et techniques, Pol Heyvaert, Léo Gobin, Philippe Digneffe, Bart Huybrechts, Phéline Thierens

Avec l'équipe technique de Nanterre-Amandiers : Régisseur général, Jean-Claude Fiems // Chef machiniste, Jean-Louis Ramirez //

Régisseur plateau, Salah Zemmouri // Chef électricien, Pascal Rzeszota // Électricien, Mickaël Nodin // Régisseur lumière, Pierre Grasset //

Régisseur son, Alain Gravier // Chef habilleuse, Pauline Jakobiak // Habilleuse, Garance Thévenin

Production CAMPO, Gand



Coproduction Theater Der Welt 2014 (Mannheim) ; LIFT (Londres) ; La Bâtie – Festival de Genève ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ;

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Noorderzon, Groningen et HAU Hebbel Am Ufer, Berlin

Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse (www.bellesaison.fr).

LA BELLE SAISON

Spectacle créé le 30 mai 2014 dans le cadre du Festival Theater der Welt à Mannheim, Allemagne

Durée : 1h

Samedis 8 novembre et 13 décembre : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue des représentations.

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de Nanterre-Amandiers



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17 | www.nanterre-amandiers.com - 01 46 14 70 00

Photos : © Martin Argyrolo

NEXT DAY



pas précisément ce qu'incarnera cette communauté. Je m'interroge beaucoup sur ce que signifie de montrer des enfants sur scène. C'est d'ailleurs curieux un groupe d'enfants seuls, sans adultes. C'est mystérieux ou un peu triste : on se demande s'ils ont été abandonnés, si leurs parents sont morts... D'eux-mêmes, ils ont amené beaucoup d'éléments inquiétants. Ils ont très vite emprunté des armes, par exemple. L'idée de se défendre, de monter la garde est rapidement apparue. Et nous sommes en train de travailler sur une question : s'ils étaient super-héros, comment parviendraient-ils à résoudre des problèmes dans le monde, sur l'écologie, les guerres, la pauvreté ? Pendant un moment, je comparais les répétitions à une sorte d'école de super-héros, avec des enfants libres regroupés dans une sorte d'institut qui leur apprendrait à s'engager dans le monde avec des super-pouvoirs. C'est une piste. J'aime souvent mettre en scène des héros malgré eux.

Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans l'énergie enfantine ?

Chez les petits, il y a une insouciance du futur qui paraît presque angoissante pour les adultes. J'aime la façon dont ils peuvent, en un instant, passer du jeu pur à un questionnement existentiel profond. Soulever des grandes énigmes de l'humanité et demander, la minute d'après, quand est-ce qu'on mange. Ce grand écart, je le trouve très beau. J'ai plutôt travaillé dans le calme jusqu'à présent et je suis très heureux de devoir composer avec une énergie physique hallucinante. C'est impossible d'avoir une ligne d'enfants immobiles, il y en a toujours un qui se gratte la tête. Et ce côté indiscipliné de l'enfance me plaît beaucoup. J'adore leurs courses, leurs cris, cette sorte d'animalité propre à cet âge-là et que l'on retrouve dans les cours de récréation. C'est important de créer un moment ludique pour eux aussi. On a beaucoup dessiné, beaucoup chanté et joué de la musique puisque l'idée était de les réunir dans une sorte d'orchestre d'enfants.

Vous mettez toujours en scène des artistes...

Oui, c'est un message très important, d'ailleurs. Je milite pour la présence beaucoup plus intense dans nos vies de l'art et de la pratique artistique. Ce n'est pas possible de subir le monde et de ne pas réaliser à quel point il est fondamental de peindre, de sculpter, de chanter. Dans *Next Day*, cela aurait pu être un thème d'adulte, imposé par moi, mais eux aussi le revendiquent très puissamment.

Propos recueillis par Ève Beauvallet

Philippe Quesne

Après une formation en arts plastiques et une dizaine d'années comme scénographe de théâtre et d'expositions, Philippe Quesne, né en 1970, fonde la compagnie Vivarium Studio en 2003, réunissant un groupe de travail composé d'acteurs, de plasticiens, de musiciens. Il conçoit et met en scène des spectacles qui cherchent à développer une dramaturgie contemporaine à partir de dispositifs scéniques qui sont autant d'ateliers de travail, des « espaces vivarium » pour étudier des microcosmes humains. Les spectacles du répertoire (*La Démangeaison des ailes*, 2004 ; *Des expériences*, 2004 ; *D'après nature*, 2006 ; *L'Effet de Serge*, 2007 ; *La Mélancolie des dragons*, 2008 ; et *Big Bang*, 2010) ont été présentés dans de très nombreux pays et font l'objet de coproductions internationales.

En 2011, il crée *Pièce pour la technique du Schauspiel de Hanovre*, pour l'équipe technique permanente du théâtre. En 2012, il est invité par le Pavillon du Palais de Tokyo à créer une forme scénique en collaboration avec les dix artistes et curateurs en résidence. La même année, il contribue à la production collective du Hebbel am Ufer (HAU, Berlin) à partir du roman de David Foster Wallace *Infinite Jest*, avec une création spécifique au Berlin Institut für Mikrobiologie und Hygiene.

Parallèlement, Philippe Quesne conçoit des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels, et présente ses installations dans le cadre d'expositions. Il a également publié quatre livres : *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking about the end of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011). Il est régulièrement invité à concevoir la programmation artistique d'événements, notamment le Festival TJCC au Théâtre de Gennevilliers en 2012-2014. En 2013, il crée *Anamorphosis アナモルフォーシス* avec quatre actrices japonaises au Théâtre Komaba Agora de Tokyo, ainsi que *Swamp Club*, marquant les dix ans de la compagnie. En janvier 2014, il prend la direction de Nanterre-Amandiers aux côtés de Nathalie Vimeux.

Philippe Quesne au Festival d'Automne à Paris

2013 : *Swamp Club*
(Théâtre de Gennevilliers
et Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil)



